12^e journées algéro-françaises de radiologie et d'imagerie médicale Alger, 08-09 Juin 2012

Bonnes pratiques en IRM dans la caractérisation des masses pelviennes chez la femme

S. IDRI – M. KEBDI – M. BENALLEGUE Service d'Imagerie Médicale – Hôpital Nefissa HAMOUD (Ex Parnet) CHU HUSSEIN-DEY-Alger



Objectifs

 Les objectifs de ce kit d'auto enseignement est de vous aider à raisonner en IRM devant une masse pelvienne pour arriver à réaliser et à interpréter correctement cet examen en pratique gynécologique.

Introduction

- L'IRM pelvienne constitue de nos jours l'examen de référence dans l'arsenal des techniques d'imagerie disponibles en pratique gynécologique.
- Sa réalisation doit cependant suivre un protocole adapté à la situation clinique.
- Dans cette revue iconographique nous détaillerons les étapes de réalisation et d'interprétation d'une IRM pelvienne selon les différentes indications.

Important

 L'IRM ne dois jamais être pratiquée en 1ere intention

TOUJOURS COMMENCER PAR UNE ECHOGRAPHIE PELVIENNE AVEC DÖPPLER

Indications de l'IRM

- Caractérisation des masses annexielles suspectes ou indéterminées ou dans les cas où l'échographie n'a pu être concluante.
- Masse pelviennes volumineuses (à développement abdominal).
- Recherche des arguments en faveur de la bénignité ou de la malignité.
- Anomalies associées: carcinose péritonéale, adénopathies.

J. de Laveaucoupet: masses annexielles apport de l'IRM. DU imagerie de la femme 2010

Recommandations pratiques

- Patiente à jeun (au moins 3 heures).
- Vessie en semi réplétion.
- Voie d'abord de bon calibre.
- Décubitus dorsal (Procubitus si claustrophobie).
- Contention par sangle abdominale.
- Anti péristaltiques avant examen.
- Bandes de pré saturation de graisse antérieure et postérieure.

Avant de faire rentrer la patiente dans la salle d'examen

 Une opacification vaginale estelle nécessaire?

 Une injection de gadolinium estelle indispensable?

Réponses

		opacification	Injection IV
Masse pelvienne		NON	OUI
U T E	Cancer du col	OUI	OUI
	Cancer de l'endomètre	NON	OUI
	Myomes	NON	Si doute
R U	Malformations	OUI	OUI
S	Adénomyose	NON	OUI
Endométriose		OUI	Si doute

Quel protocole?

Protocole commun à toutes les indications:

T2 sagittale
T2 axiale <u>abdomino-pelvienne</u>*
T1 axiale

Pathologie annexielle: plan axial +++
Pathologie utérine: plan sagittal +++

* Nécessité de repérer les pédicules lombo-ovariens, coupes de 05mm

Protocoles selon Indication 1

Caractérisation d'une masse pelvienne

Origine de la masse	T2
Contenu endométriosique , graisseux ou mucineux	T1+ T1 FatSat
Détection d'un contingent tissulaire	T2 + T1G
Caractérisation d'un contingent tissulaire	T2+Diffusion+Perfusion

En cas de suspicion de torsion annexielle

T2 CORONALE

Protocoles selon Indication 2

Endométriose pelvienne

Endométriome	T2 + T1 + T1 FatSat
Ligaments utéro-sacrés (L.U.S)	3D T2 (plan des L.U.S++)
Atteinte colo-rectale	T2 +/- opacification digestive
Atteinte vaginale	T2+/- opacification vaginale
Atteinte vésicale	T2

En cas de suspicion d'infection

Injection de gadolinium

Protocoles selon Indication 3

Bilan d'extension						
Cancer du col	Taille tumorale	T2 sinon T1G (2 plans)				
(perpendiculaire au plan du col)	Extension paramétriale	T2 [◊] coupes fines				
602)	Adénopathies	T2 + Diffusion				
Cancer de l'endomètre	Extension myométriale	T2 ^{◊◊} coupes fines+T1G				
([⋄] perpendiculaire au plan de l'endomètre)	Extension cervicale	T2+Diffusion+Perfusion				
	Adénopathies	T2+ Diffusion				
En cas de suspicion de récidive						
	Détection	T2+Diffusion				
	Caractérisation	Diffuison+Perfusion				

Quelles questions doit-on se poser?

La masse est-elle ovarienne?

Y a-t-il un hyper signal T1?

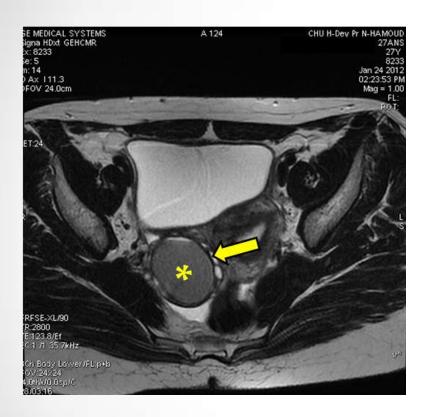
Y a-t-il un contingent tissulaire?

Caractérisation du contingent tissulaire?

La masse est-elle ovarienne?

- La séquence qui nous aidera à répondre à cette question est le T2 (axiale++).
- La visibilité d'un ovaire homolatéral normal exclut une origine ovarienne,
- Le « signe du croissant »: parenchyme ovarien folliculaire refoulé par la masse affirme son origine ovarienne,
- Le rattachement de la masse au pédicule lomboovarien affirme son origine ovarienne.

La masse est-elle ovarienne?

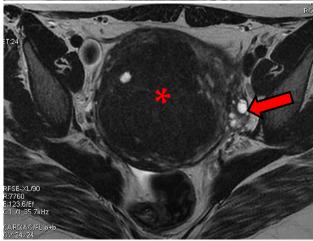


* Masse kystique

Signe du « croissant »

OVARIENNE



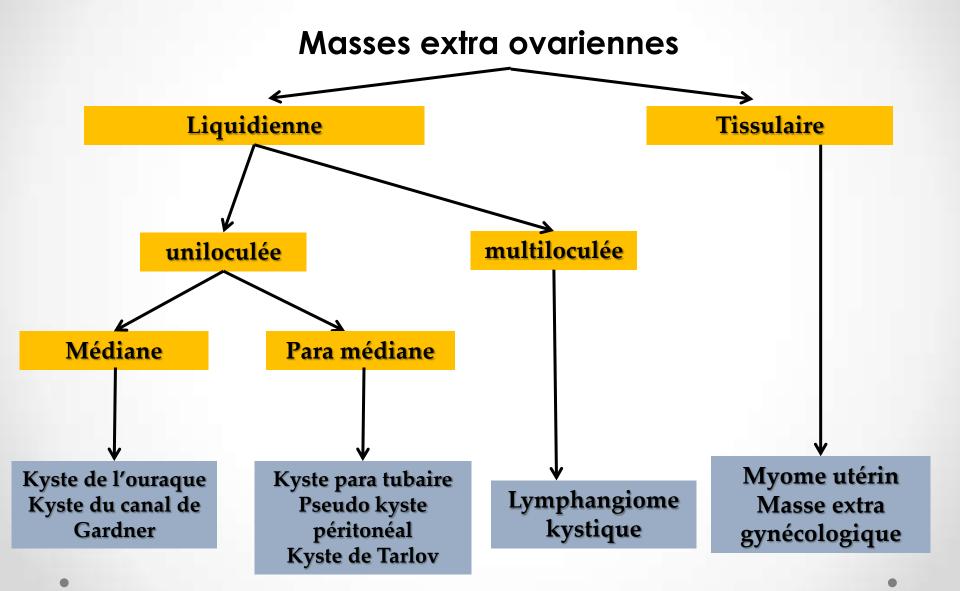


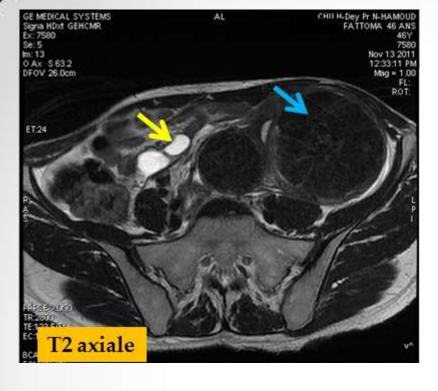
* Masse solide



EXTRA OVARIENNE

La masse est-elle ovarienne?



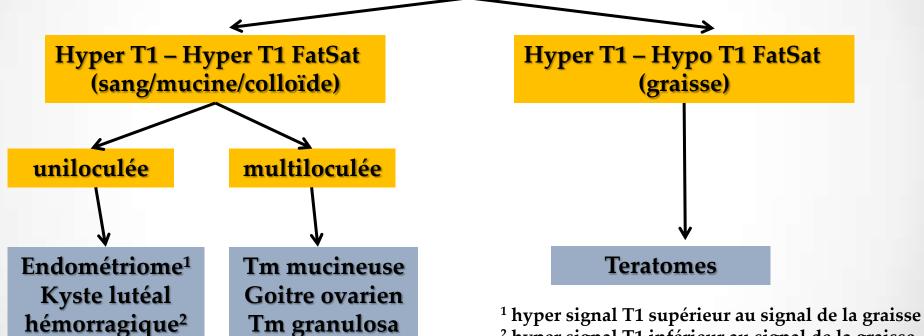






Y a-t-il un hyper signal T1?

 L'hyper signal T1 oriente vers une gamme diagnostique particulière, qui sera naturellement éliminée en cas d'absence d'hyper intensité T1.



La séquence T1 après saturation du signal de la graisse (FatSat) est la séquence clé!

² hyper signal T1 inférieur au signal de la graisse,

rehaussement en couronne périphérique

Y a-t-il un hyper signal T1?

- Masses extra ovariennes en hyper signal T1:
- Hématosalpinx
- Abcès tubaire
- Myome utérin en nécrobiose
- Hématocolpos
- Lipome
- Epanchement péritonéal hématique.

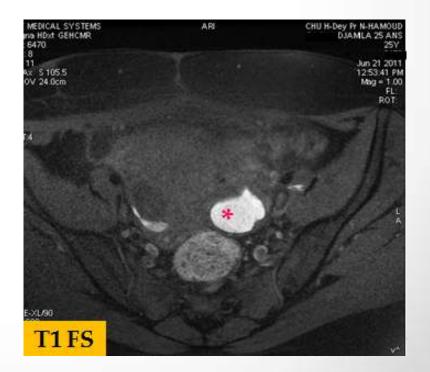




- * Signal bas en T2 (shading)
- * Hyper signal T1
- * Hyper signal T1 FS
 - → « Kissing ovaires »

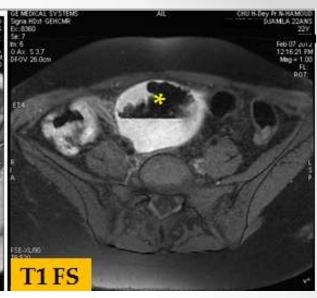


Endométriome















Les calcifications sont l'autre composante du kyste dermoïde et sont mieux visibles en TDM, modalité dont il ne faut se priver au moindre doute.

Y a-t-il un contingent tissulaire?

 La séquence qui nous aidera à répondre à cette question est le T1+Gadolinium.

Un contingent tissulaire se rehausse après injection de gadolinium

- Trois types de contingents tissulaires:
- > Cloisons irrégulières
- > Végétations
- Portion solide

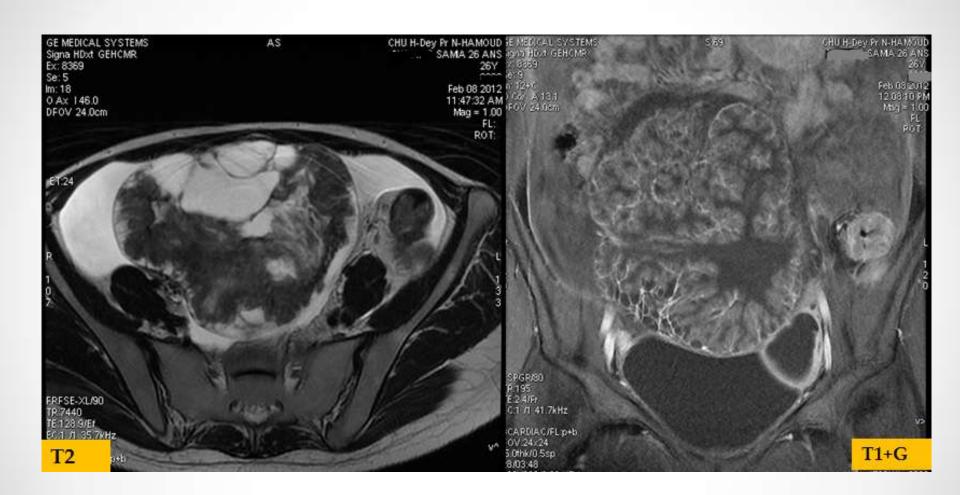




Cloisons irrégulières



Végétations



Portion solide

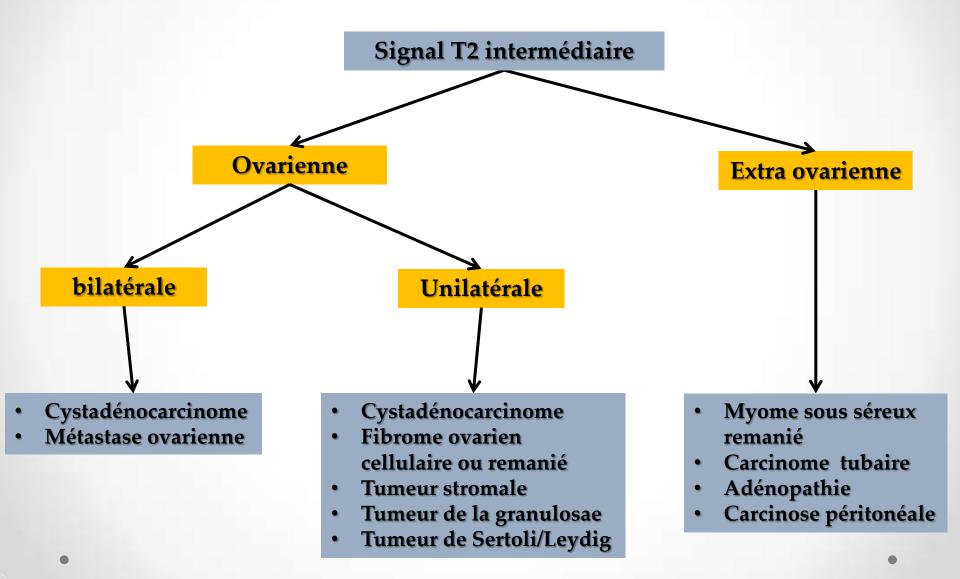
 Plusieurs séquences nous aideront à répondre à cette question : T2 – Diffusion - Perfusion

T2

 La séquence doit être réalisée SANS suppression de graisse!

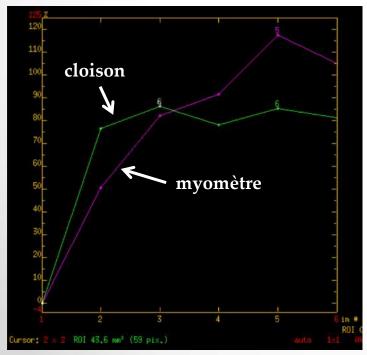
Un hyposignal T2 est quasi constamment synonyme de bénignité

Un signal intermédiaire T2 est peu informatif









Volumineuse masse abdomino pelvienne se développant aux dépens de l'ovaire droit: Présence de plusieurs logettes kystiques avec cloisons irrégulières en signal intermédiaire T2, rehaussées fortement après injection.

Notez l'ascite de grande abondance.

Courbe de Type 3 (existence d'un pré décalage) [voir chapitre perfusion]

→ CYSTADENOCARCINOME OVARIEN DROIT

DIFFUSION

La valeur du b doit être d'au moins 1000

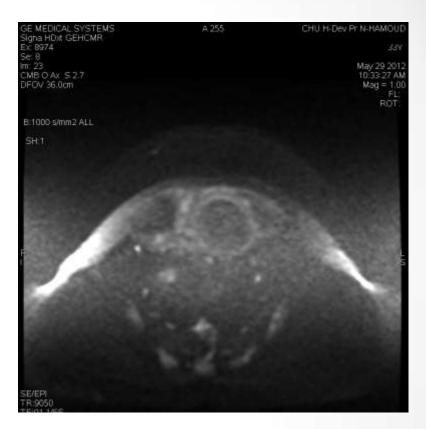
L'absence d'hyper signal diffusion est quasi constamment synonyme de bénignité

Un hyper signal diffusion est peu informatif

Important: avant d'analyser un hyper signal diffusion, vérifier l'absence d'un signal hématique

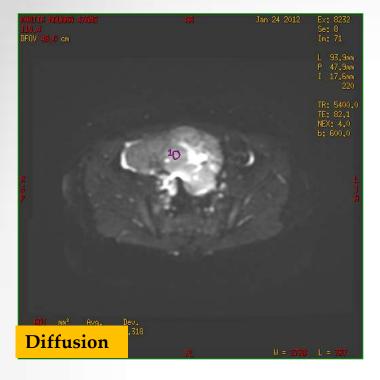
DIFFUSION



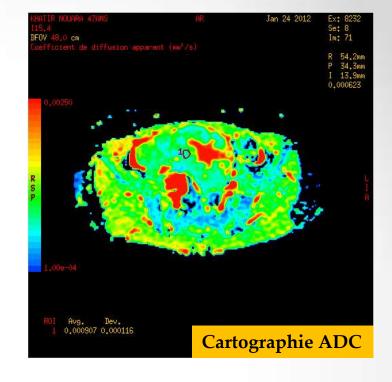


b600 b1000

Réduction importante de « l'effet T2 » sur les b élevés pour une meilleure interprétation.







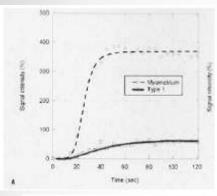
Volumineux myome sous séreux remanié

Signal intermédiaire en T2, discret hyper signal Diffusion

La mesure de l'ADC montre une valeur modérément basse (Dc différentiel avec un sarcome où l'ADC est encore plus bas)

Perfusion

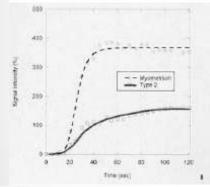
- Acquisition répétée d'une séquence écho de gradient T1 centrée sur la masse explorée et sur le myomètre après injection de gadolinium.
- La courbe de rehaussement sera mesurée grâce au logiciel dédié, en posant deux régions d'intérêt (ROI) une sur la portion tissulaire ciblée et l'autre sur le myomètre externe adjacent.



Perfusion

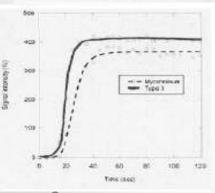
Type1

Rehaussement peu intense et moins précoce par rapport au myomètre (Retrouvée dans 80% des cas lorsque la masse est bénigne)



Type2

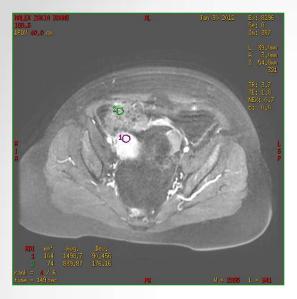
Rehaussement modéré et moins précoce par rapport au myomètre (Retrouvée dans 60% des cas lorsque la masse est borderline)

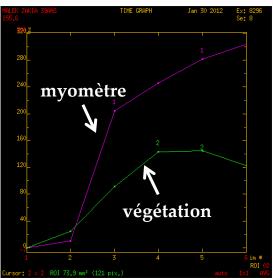


Type3

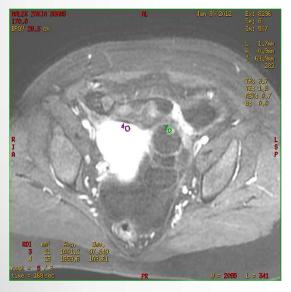
Rehaussement intense avec <u>pré décalage</u> par rapport au myomètre (Tumeurs invasives +++)

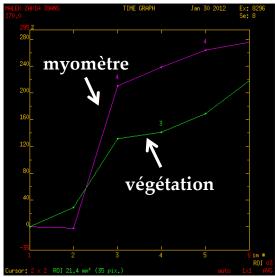
Thomassin-Naggara et al. Dynamic contrast-enhanced MRI: a useful tool for characterizing ovarian epithelial tumors. J Magn Reson Imaging. 2008 Jul; 28(1):111-20.





Courbes de rehaussement mesurées sur un bouquet de végétation d'une volumineuse masse ovarienne droite et sur un bourgeon mural d'un kyste ovarien controlatéral:



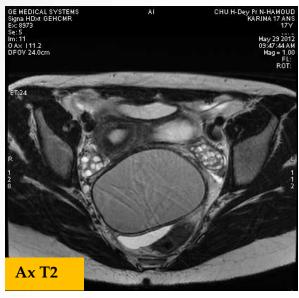


Courbes de Type 3 (existence d'un pré décalage)

→ CYSTADENOCARCINOME OVARIEN BILATERAL

	MALIN	PEU INFORMATIF	BENIN
T2		Signal intermédiaire	Hypo signal
Diffusion B1000		Hyper signal	Absence d'hyper signal
Courbe de rehaussement	Type 3	Type 2	Type 1
Signes associés	Carcinose péritonéale		

Cas clinique









Jeune fille de 17 ans Aménorrhée primaire Masse kystique médiane découverte en échographie.

Exemple

La masse est-elle ovarienne?



1.0UI

2.NON

3.On ne peut pas répondre sur cette séquence

Exemple

Y a-t-il un hyper signal T1?

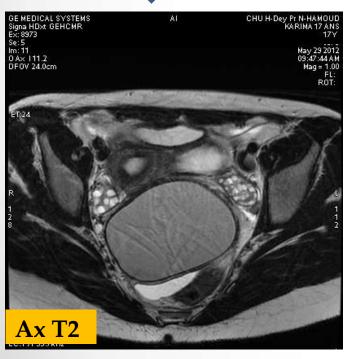


1.NON

- 2. OUI et je m'arrête là
- 3. OUI mais je dois saturer le signal de la graisse

Hyper T1 – Hyper T1 FatSat (sang/mucine/colloïde)





- 1. Nous sommes devant un signal protéique
- 2. Nous sommes devant un signal hématique
- 3. Aucune des deux éventualités n'est juste





Quel est votre diagnostic?

1. Kyste du canal de Gardner

2. Hydrocolpos sur hémi vagin borgne

3. Hématocolpos

Conclusion

- L'IRM est un outil de pointe dans la caractérisation des masses pelviennes gynécologiques. Sa bonne réalisation est indispensable pour qu'elle soit exploitable.
- Les connaissances de base concernant le comportement des différentes masses gynécologiques en IRM sont un préalable avant toute analyse.
- L'imagerie de diffusion et de perfusion sont de nos jours incontournables dans ce domaine.

Bibliographie

- M. Bazot, C. Lafont, A. Roussel, L. Jarboui, J. Nassar-Slaba, I. Thomassin-Nagarra. Caractérisation tissulaire IRM du pelvis féminin – J Radiol 2010;91:453-64
- I. Thomassin-Nagarra, L.S. Fournier, A. Roussel, C. Marsault, M. Bazot. IRM de diffusion et pelvis féminin – J Radiol 2010;91:431-40
- I. Thomassin-Nagarra, E. Daraï, CA Cuenod, L. Fournier, I. Tousaint, C. Marsault et al. Contribution of diffusion weighted MR imaging for predicting bengnity of complex adnexal masses Eur Radiol 2009;19:1444-52
- I. Thomassin-Nagarra, E. Daraï, CA Cuenod, P. Callard, M. Bazot. Dynamic contrast enhanced magnetic resonance imaging: a useful tool for characterizing ovarian epithelial tumors – J Magn Reson Imaging 2008;28:111-20
- J. de Laveaucoupet: masses annexielles apport de l'IRM. DU imagerie de la femme 2010
- E. Bouic Pagès, H. Perrochia, S. Mérigeaud, PY. Giacalone, P. Taourel.
 Corrélations anatomopathologiques IRM des tumeurs ovariennes primitives J Radiol 2009;90:787-802